Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

Hôpital d'Avignon, une micro-pompe pour sauver les cœurs les plus fragiles



C'est une première en Vaucluse, depuis octobre, le centre hospitalier d'Avignon dispose d'une assistance cardiaque de dernière génération, une micro-pompe cardiaque, capable de prendre temporairement le relais d'un cœur défaillant après un infarctus. Deux patients en ont déjà bénéficié le mois dernier. Une avancée qui pourrait éviter certains transferts en urgence vers Marseille et offrir de précieuses chances de survie.

Quelques millimètres seulement, mais une technologie qui peut faire la différence entre la vie et la mort. Le service de cardiologie interventionnelle du centre hospitalier d'Avignon vient de franchir une nouvelle

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

étape dans la prise en charge des infarctus les plus graves. Fin octobre, l'équipe a procédé à l'implantation de deux dispositifs Impella CP. Il s'agit de micro-pompes cardiaques de dernière génération, conçues aux États-Unis. Leur coût s'élève à 22 000 euros l'unité. Le centre hospitalier bénéficie d'un financement lui permettant d'en implanter dix. Une première dans le département.

Une technologie au secours des cœurs défaillants

Lorsqu'un infarctus provoque un choc cardiogénique, le cœur, trop affaibli, ne parvient plus à assurer une circulation sanguine suffisante pour alimenter les organes vitaux. Cette complication, qui concerne environ 5 à 10% des patients victimes d'un infarctus, reste particulièrement redoutable, avec une mortalité pouvant atteindre 50%. Pour mémoire, les maladies cardiovasculaires constituent l'une des toutes premières causes de mortalité en France, et la 1re chez la femme. «Malgré la réouverture de l'artère bouchée, le cœur peut avoir du mal à suivre, entame Karim Moussa, cardiologue interventionnel. Il faut alors pouvoir l'assister pendant cette phase critique, et c'est précisément le rôle de l'Impella CP. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026



Au 1er plan Docteurs Karim Moussa et Mathieu Pankert, cardiologues interventionnels. Copyright Hôpital d'Avignon

Une turbine miniature qui prend le relais

« Introduite par ponction dans l'artère fémorale, au niveau de l'aine, sous anesthésie locale, cette petite pompe est acheminée jusqu'au ventricule gauche, la principale cavité du cœur chargée d'envoyer le sang dans l'organisme, continue Mathieu Pankert, chef de service de cardiologie interventionnelle. Positionnée à travers la valve aortique, elle aspire le sang dans le ventricule et le propulse directement dans l'aorte. Le cœur est ainsi partiellement soulagé, tandis que les organes continuent de recevoir le sang dont ils ont besoin. »

Pas de chirurgie à cœur ouvert

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

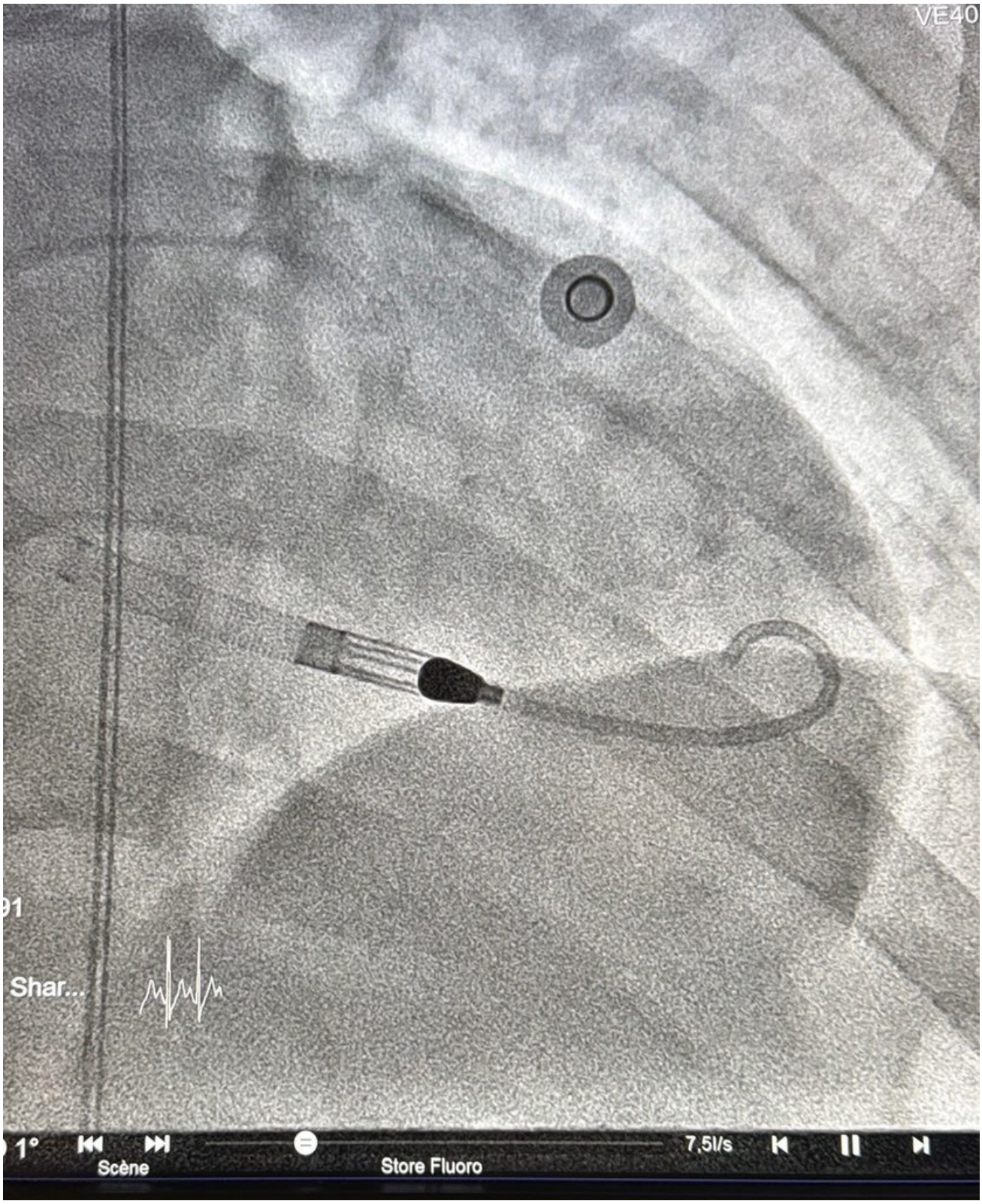
« Le dispositif peut rester en place quelques jours, généralement jusqu'à cinq, le temps que le muscle cardiaque récupère prévient Nicolas Poussard, chef du service de réanimation. Son retrait intervient lorsque l'état du patient permet de se passer de cette assistance. » « Cardiologues interventionnels et réanimateurs évaluent ensemble la situation clinique, les paramètres biologiques et le degré de défaillance cardiaque, relate Sonia Abdoul, infirmière major en réanimation. L'implantation se déroule directement au bloc de coronarographie, en même temps que l'angioplastie destinée à déboucher l'artère responsable de l'infarctus. »

Éviter certains transferts vers Marseille

« Jusqu'ici, les patients nécessitant ce type d'assistance temporaire devaient être orientés vers des centres disposant des équipements et des équipes adaptés, reprend Nicolas Poussard, l'arrivée de l'Impella à Avignon change donc sensiblement la donne pour le bassin de population vauclusien. » Le centre hospitalier dispose déjà d'une activité interventionnelle soutenue : plus de 2 000 angioplasties coronaires par an et plus de 700 syndromes coronariens aigus pris en charge. Avec cette nouvelle possibilité thérapeutique, les équipes peuvent stabiliser localement certains patients particulièrement instables, sans organiser immédiatement un transfert vers Marseille. L'Impella n'a donc pas vocation à remplacer toutes les formes d'assistance. Elle constitue un relais précieux, parfois une étape décisive, avant un éventuel recours à des dispositifs plus puissants comme l'ECMO (oxygénation par membrane extracorporelle).

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

Impella CP implantée dans le coeur d'un patient Copyright Hôpital d'Avignon

Un bénéfice démontré, mais une sélection indispensable
Cette technologie, développée aux États-Unis, n'est pas nouvelle. Elle était jusqu'alors principalement utilisée dans les établissements disposant d'une chirurgie cardiaque sur place. Sa miniaturisation et son inscription au remboursement en France, par un arrêté du 10 juillet 2025, ont contribué à élargir son accès aux centres de cardiologie interventionnelle répondant aux conditions réglementaires.

À Avignon, l'objectif est d'en réaliser une dizaine par an
Deux implantations ont déjà été effectuées en moins d'un mois. Derrière cette avancée technique, c'est surtout une organisation collective qui se met en place. Cardiologues, réanimateurs, chirurgiens vasculaires et personnels paramédicaux ont été formés pour maîtriser chaque étape, de l'implantation à la surveillance. Une prouesse technologique, pour les patients frappés par les formes les plus sévères de l'infarctus et une chance supplémentaire de franchir le cap le plus critique.
Mireille Hurlin